

Rencontre avec les mots - Antony, 24 septembre 2022

Dictée « à la croisée des mots »

Les fleurs de rhétorique, c'est le bouquet !

Les oriflammes jaune citron déployées au-dessus de l'hôtel de ville d'Antony saluaient la présence de personnalités de la littérature qui, dès le petit matin, s'étaient succédé pour défendre, debout sur un podium sous un chapiteau, en cette Saint-Martin, le monde de l'édition, du moindre fascicule, du plus petit recueil, au plus hyperbolique des almanachs et à la plus exhaustive des anthologies... Cela tout en combattant pour une langue française de qualité, à mille lieues d'un purisme outrancier comme d'un laxisme pernicieux.

La faconde par trop exubérante des orateurs avait entraîné l'intervention d'un fonctionnaire communal, par ailleurs propriétaire de poulains alezan brûlé, qui, armé non d'un métalophone, mais d'un bon vieux réveille-matin normand fabriqué à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime), répartissait de façon égalitaire le temps de parole.

Les arguments convaincants énoncés par les quelque vingt intervenants étaient le plus souvent formulés par acquit de conscience, puisque l'auditoire était composé d'ardents défenseurs des belles-lettres, de la prose comme de la poésie. Et plus d'un érudit, dans la salle, connaissait – outre l'anaphore utilisée par un ancien chef de l'État – l'hypotypose, les bouts-rimés, l'aphérèse, etc. Il y avait même là un ancien kinésithérapeute qui composait de charmantes ballades en se baladant, un épicurien amateur de bonne chère et de saynètes savoureuses, et des horticulteurs férus de dahlias... qui s'étaient rendu compte de la non moins grande splendeur des fleurs de rhétorique !

© Jean-Pierre Colignon, septembre 2022.